



La Messe... pas à pas (7 / 16)

Et si nous profitons de la mise en œuvre de la nouvelle traduction du Missel romain pour faire grandir notre

« goût » de la messe ? Par elle, pas à pas, le Christ nous appelle - personnellement et communautairement - à marcher avec Lui. Alors que se passe-t-il après l'avoir écouté à travers Sa Parole ? Nous lui répondons en disant notre foi devant tous et en priant pour tous.



La profession de foi et la prière universelle

Quoi ? Comment ?

• Le credo

Après l'écoute de la Parole et le silence qui suit l'homélie, l'assemblée se met debout à l'invitation du prêtre. Pour que le dynamisme de la Parole entendue nous atteigne durablement, il est bon en effet de nous ancrer dans la foi. Aussi, soutenus par nos frères et sœurs, et même si le Credo ne dit pas tout, nous prenons le temps d'une profession de foi. Professer, c'est donc, chacun **devant tous**, proclamer les mystères principaux de la foi de l'Église, en redisant : « je crois » (= *credo*) en Celui qui est Père, Fils et Saint Esprit.

« Le Symbole, ou profession de foi, vise à ce que tout le peuple rassemblé réponde à la parole de Dieu annoncée dans les lectures de la sainte Écriture et expliquée dans l'homélie et, en professant la règle de la foi dans une formule approuvée pour l'usage liturgique, se rappelle et professe les grands mystères de la foi avant que ne commence leur célébration dans l'Eucharistie » (Présentation Générale du Missel Romain, n° 67)

Trois formes sont possibles :

- celle du baptême, que nous reprenons à Pâques : « oui, nous croyons » à trois reprises, un « oui » sonore, ferme, joyeux, et pas une réponse mécanique, car, dans sa brièveté et sa simplicité, ce dialogue fait goûter la joie de croire ;
- le Symbole des Apôtres : le mot « symbole » signifie littéralement « ce qui jette ensemble » donc « réunit » ; dans sa simplicité et sa brièveté, cette forme très ancienne aide les chrétiens à professer avec joie la foi qui les réunit ;
- le Symbole ou Credo de Nicée-Constantinople : plus complexe, il a été écrit pour répondre à des hérésies ; deux Conciles, Nicée (325) et Constantinople (381) ont précisé le Symbole des Apôtres pour exprimer plus nettement que le Fils et l'Esprit sont aussi de nature divine et même un seul Dieu avec le Père.

Justement, la nouvelle traduction du Missel romain invite à dire maintenant que le Fils est « **consubstantiel au Père** ». Dire, comme depuis 1970, « *de même nature que le Père* » n'était pas faux, mais l'ajustement au mot original latin du Credo essaie de mieux souligner l'originalité de leur unité. De fait, on peut être de la même nature sans être de la même substance (ainsi mon voisin et moi sommes de la même humanité sans être forcément de la même "substance", ici la famille). Or en Dieu, un lien très original fonde l'unité des trois personnes : le Père, le Fils et l'Esprit sont "con-sub-stantiels" (*stance* = qui se tient debout + *sub* = ce qui est sous, qui fonde + *con* = ensemble.)

• La prière universelle

Nous professons donc la foi de l'Église pour ancrer dans cette foi la réponse à donner à Dieu après l'écoute de Sa Parole. Et voilà que, sans plus attendre, cette réponse commence à s'exprimer sous forme d'une prière.

« Dans la prière universelle, ou prière des fidèles, le peuple répond en quelque sorte à la parole de Dieu reçue dans la foi et, exerçant la fonction de son sacerdoce baptismal, présente à Dieu des prières pour le salut de tous » (PGMR, n° 69)

Le prêtre, qui introduit et conclut la prière, la personne qui prononce les intentions et l'assemblée qui reprend le refrain s'unissent alors pour porter les membres de l'Église, les dirigeants des affaires publiques, le salut du monde et de la création, tous ceux qui sont accablés par une difficulté et pour la propre communauté. En priant ainsi, nous apprenons à devenir universels !

Pour – vivre – quoi ?

Pourquoi professer notre foi dans l'une des formes prévues et pas avec d'autres textes ? Parce que cette profession est celle de tous les chrétiens, rassemblés en ce dimanche, où que ce soit dans le monde, mais aussi le lien avec les chrétiens qui ont professé la même foi à travers le temps. Ce sont les mots de **l'unité** des chrétiens, ébauche de la communion des saints. Mais ce peuple ne s'unit pas pour se fermer sur lui-même : Dieu est venu pour tous. Il l'a dit dans Sa Parole. Par la prière universelle, nous Lui répondons en priant pour de nombreuses personnes et c'est déjà une manière de **collaborer à Son projet**. Cela nous prépare aussi à ne pas oublier que l'humanité entière, certes mystérieusement, sera bien présente au cours de l'eucharistie qui suivra, car on l'offre toujours « *pour la gloire de Dieu et... le salut du monde* ».



- **Quand je proclame ma foi, est-ce machinalement ou est-ce que j'ai conscience de « contempler » Dieu et Son mystère ?**
- **Est-ce que je profite des intentions de la prière universelle pour penser à des personnes que je connais ?**